



Le mardi 2 septembre 2025

Madame la Directrice académique,
Mesdames les Inspectrices de l'Education nationale,
Mesdames et messieurs les membres du CSA SD.

En préambule, l'Unsa Education souhaite une bonne reprise à tous les agent.es de l'éducation nationale qui, loin du bruit médiatique et politique, ont préparé la rentrée des élèves et les accueillent au quotidien dans des conditions toujours plus complexes ;

Nous intitulerons notre déclaration **Le grand déclassement...**

Le baromètre Unsa Education laisse apparaître un écœurement des collègues qui vivent un déclassement.

Aucune mesure de revalorisation en perspective, avec la désindexation du point d'indice, c'est le 13ème mois à l'envers pour les fonctionnaires de l'Education nationale, largement décrochés y compris en comparaison des autres fonctionnaires catégorie A.

Malheureusement nous allons voir que le déclassement n'est pas que financier, les conditions de travail dégradées sont constatées bien souvent.

- Le Bati scolaire ; il est urgent de faire avancer la rénovation des écoles (isolation/aération/végétalisation). Mesdames les Inspectrices, vous qui êtes en lien direct avec les maires, pouvez-vous leur faire comprendre l'enjeu pédagogique qui se cache derrière la problématique qui ne paraît qu'écologique ; des conditions thermiques acceptables dans des locaux sains, c'est augmenter la qualité de l'enseignement et donc des apprentissages des élèves. Et si les municipalités restent sourdes restera à les contraindre le cas échéant, en leur refusant l'autorisation d'accueillir les élèves si les conditions de sécurité ne sont pas réunies.

Il est insupportable, d'abord de demander à des enseignantes d'aller travailler dans des locaux à plus de 30°, mais plus encore de les tenir responsables de l'accueil d'enfants dans ces conditions. Pour l'UNSA Education, la responsabilité incombe à l'Etat et aux collectivités territoriales !

- La formation ; les collègues nous répètent qu'ils ont besoin de formation sur la prise en charge des élèves à besoin éducatif toujours plus nombreux, en lieu et place des uniques formations qui ont lieu depuis plus de 15ans, distillant des conseils sur l'enseignement des fondamentaux...

Il est à noter d'ailleurs que la circulaire de rentrée avec le focus mis sur le français et les mathématiques à l'élémentaire et le langage à la maternelle pourrait prêter à sourire tant ces priorités nous sont resservies depuis toujours, mais au milieu de toujours plus de priorités. Un empilement d'annonces à chaque nouveau ministre, avec des priorités prioritaires et de nouvelles évaluations à mettre en place. Qui peut croire autour de la table, qui peut croire dans la profession, qui peut croire dans les décideurs politiques, que nous serons en capacité de mettre toutes ces mesures en œuvre ? A nouveau ce n'est que de la com'. Combien de priorités pouvons-nous mener de front ?

On se souvient encore des 100% de cours remplacés annoncés par le président. Or, dans l'académie on atteint péniblement 12% au prix d'efforts surhumains de collaboration entre les personnels de direction, et les professeurs, sous la pression permanente de la hiérarchie. Dans le second degré on nous demande encore de nouveaux référents à trouver, maintenant sur la santé mentale, et pourtant dans le même temps, on diminue les IMP. Encore de la com' : on nomme des référents mais avec moins de moyens...

Si la promesse de mettre un enseignant devant chaque élève sera à peu près atteinte, c'est avec un recours massif aux contractuels qui représentent dorénavant 15% des effectifs enseignants dans l'académie.

Que dire des personnels administratifs dont la part de contractuels augmente elle aussi ? La semaine dernière encore, plusieurs établissements scolaires avaient des équipes administratives dans lesquels il manquait des personnels, y compris des personnels de direction. Et pour les autres, nombreux sont ceux à ne fonctionner que grâce à des contractuels, pleins de bonne volonté mais à la formation très disparate.

Pacte et contractualisation sont un exemple de la transformation de nos métiers qui ne dit pas son nom : marchandisation et précarisation...

Alors où est la priorité de l'Education Nationale vis-à-vis de ses agents ? Pour l'Unsa Education, ce devrait être la bienveillance. Par exemple concernant les autorisations d'absence, un nouvel outil de demande est mis en place. Mesdames les Inspectrices, vous qui êtes au plus près des collègues, il conviendra de pouvoir user de bienveillance et de comprendre les conséquences des ASA sans traitement ... Quel employeur retire la paie aux salariés lorsqu'ils doivent se rendre à des obsèques ? L'Education Nationale. Mais elle va plus loin, elle va jusqu'à décompter l'AGS, ce qui peut se traduire par se faire passer devant pour une mutation ou un retard dans l'avancement, et impacte même les retraites...

La bienveillance pourrait également se traduire par le respect des missions. L'UNSA Education ne peut plus supporter que les IENs, les CPCs, les directrices et directeurs soient transformés en livreurs. La covid, avec son caractère d'urgence, a mis en place cette tendance. Et maintenant c'est devenu une habitude avec les livrets des évaluations nationales. Pourtant, lorsqu'il s'agit de faire sa pub, le ministère trouve les fonds suffisants pour livrer les écoles. C'est inadmissible !

La bienveillance, ce serait de payer tous les frais de déplacement aux agents qui y ont le droit. Pensons aux AESH, pour l'immense majorité des femmes à temps partiels subi. Est-on sûrs que toutes perçoivent les frais de déplacement, en temps et en heure ?

La mise en place des deux PAS constitue en partie des moyens supplémentaires. Mais, les collègues sur le terrain ont besoin que des professionnels interviennent auprès des élèves en grande difficulté et non d'une énième strate administrative qui vient s'ajouter aux dispositifs en place alors que nous attendons toujours l'évaluation des PIALs...

Le retour d'expérience des 4 départements préfigureurs montre qu'une intervention auprès des élèves sur temps scolaire est possible et bénéfique, à l'image de ce que faisaient les RASED avant et qui ont pourtant quasi disparu de notre département si on parle intervention régulière auprès des élèves.

N'oublions pas qu'un coordinateur pédagogique pour être efficace doit avoir des choses à coordonner et donc des moyens humains et matériels à sa disposition. Et n'oublions pas non plus que pour que les élèves puissent être pris en charge convenablement dans un territoire rural aussi vaste que le cinquième plus grand département de France, il faut des moyens pour se déplacer à hauteur des besoins pour l'ensemble des personnels itinérants.

Nous aurions aimé terminer sur une touche positive. Aujourd'hui, nous entrons dans la troisième « génération » de DASEN femmes dans notre département. Nous n'avons que des Inspectrices. Nous pourrions nous réjouir qu'enfin les femmes accèdent aux postes à responsabilité. Mais nous pourrions nous demander pourquoi la profession est plus féminisée que jamais. Les hommes semblent avoir déserté un secteur tout entier et, parmi les collègues entrant dans le métier, seuls très peu d'hommes acceptent d'aussi mauvaises conditions de travail, une aussi mauvaise considération politique et sociale, pour un salaire encore éloigné de celui qu'on peut toucher dans le privé pour un niveau d'études équivalent, où les heures travaillées sont mieux reconnues. Par contre la proportion d'hommes directeurs ou remplaçants, celles qui permettent d'augmenter un peu son salaire, est particulièrement élevée au regard de la proportion globale d'hommes dans le métier. Ne nous y trompons pas, derrière les apparences, les droits à l'égalité pour les femmes sont encore un grand combat à mener. C'est pour cette raison que l'UNSA Éducation a été ravie que se mette enfin en place le programme Evars. Cela ne sera pas suffisant, mais c'est un signal positif envoyé à la société, et c'est concrétiser, un peu, l'égalité tant promise.

Madame la Directrice Académique, le nombre d'élèves baisse en Aveyron, mais pas le nombre de problèmes à résoudre pour que leur réussite augmente...